

Long Distance Relationship

Les relations à distance sont qualitativement différentes des relations géographiquement proches; c'est-à-dire des relations dans lesquelles les partenaires peuvent se voir, face à face, quotidiennement.

L'exposition Long Distance Relationship se conçoit dans l'éloignement géographique, politique, culturel, historique, linguistique et personnel. Elle est le résultat d'une série d'échanges, de décisions transitoires et d'événements imprévus. Comment la distance transforme-t-elle nos modes de communication, impactant les réalités pratiques d'une collaboration ? Comment fabrique-t-elle et modifie-t-elle nos perceptions, préjugés, fantasmes, imaginaires et souvenirs ?

Après un premier volet à Pristina, l'exposition cristallise un nouveau moment de rencontre et forme une communauté temporaire d'objets, de pensées et de voix rassemblées dans un espace-temps spécifique. Au cœur de cette sphère partagée, la distance devient proximité.

Pour cette exposition, les œuvres de Driton Selmani partent d'un certain folklore lié à l'identité nationale pour en déjouer les codes. Le drapeau Reality Check, qui se déployait un jour fièrement à Pristina, flotte aujourd'hui à la manière d'une présence incertaine, délivrant un désir d'évasion vers le fantasme, un slogan politique désormais désuet. L'édition limitée ZigZag se pense comme un voyage imaginaire de Pristina vers les providentielles montagnes suisses telles que diffusées par Rodolphe Töpffer en 1844. Un va et vient dans le temps et l'espace où les identités se troublent. Le document légal devient le théâtre fantasmagorique d'agitations politiques, dont une manifestation tenue à Zurich en septembre 2018 contre l'augmentation des prix des vols pour Pristina. Aux faits se substitue l'ironie aiguisée de Driton Selmani qui transforme la réalité en un vaste terrain de jeu.

Reliques imaginaires, Beuys on sale incarne un rapport fondamental à l'altérité, à la distance et aux déplacements illicites. Sous le manteau de l'anonymat, cet.e artiste du Kosovo y raconte une fiction historique et intime, la conservation et le partage d'une mémoire précieuse.

The Dissidents de Nastasia Meyrat sont des personnages fantasmés qui échappent aux définitions de genre, exprimant des attitudes d'agressivité, de colère et de défense. Jouant sur l'immaturité des gestes et l'ambiguïté des formes, l'artiste explore les potentielles représentations de la résistance. C'est la voix de cette dernière qui nous parle encore à travers l'oreille de plâtre posée au sol. Shut up/actually talk!, est un cri politique et grotesque, une exhortation à l'écoute, un manifeste pour penser la domination, le snobisme, la dissidence, la conscience de soi. En écho à une performance de Chiara Fumai, les mots de Meyrat, se mêlent à ceux de l'artiste italienne, de Valerie Solanas, Valie Export et d'autres.

L'installation de Gina Proenza est née de l'envie de créer un espace personnel en tout lieu. Comment transporter son chez soi, comment créer une œuvre à la fois dépendante de l'espace et ajustable à tous les contextes ? Mécanisée, Nostalgie en pantoufles évoque un jeu collectif transculturel et transhistorique. Sa portée naît de notre présence/absence, de notre tentation ou de notre peur de sauter le pas.

I kissed your kiss on your girlfriend's cheek, it was still wet parle d'amour. C'est une histoire rêvée, le poème d'une relation impossible et lointaine. L'œuvre est le fruit d'une collaboration

avec le réalisateur suisse Samuel Weniger, d'une rencontre éphémère dans les rues de Zurich. Une relation bâtie dans l'éloignement des espaces et des sentiments, dans le flux de désirs imperméables.

C'est de ce moment qu'est né Lucky Pierre, personnage d'un cycle de poésie performée. Durant le vernissage de l'exposition, Zhegrova en dévoile un nouveau chapitre : Lucky Pierre: How can I trust someone named Lucky.

Avec Will They Won't They, Anaïs Wenger questionne nos façons de nous projeter. Qu'est-il possible de voir de loin, d'apercevoir d'une vie dans l'encadrement d'une fenêtre éclairée dans la nuit. Au travers de « coming of age movies » des années 90, elle convoque des impressions à partir d'un flux de monochromes mouvants – une synthèse de toutes les couleurs de chaque plan. A la lueur d'une mémoire colorée, nous devenons spectateur.trice.s de récits abstraits, lointains souvenirs notre propre enfance ou adolescence. Retraçant les images de sa génération, elle compose de nouveaux sous-titres en albanais, destinés à être partagés sur internet.

Apologise for my breath, I am biking de Doruntina Kastrati interroge la lointaine proximité de l'autre, la sensation d'une parole glissée à l'oreille, des mots qui nous frôlent. Pour ce projet, elle invite l'artiste Lori Lako à collaborer à distance, à échanger et composer une œuvre à quatre mains, sans se toucher. « Gardons contact ; Let's keep in touch ; Le te ngelemi ne prekje ». Et c'est l'incarnation de l'absence qui s'imprime, une communication imprédictible et volatile dont ne reste que le souffle d'un message vocal envoyé dans la course du quotidien.

Long Distance Relationship est une exposition en attente d'être redéfinie dans et par d'autres contextes, d'être transformée, traduite, transportée.

Commissaires : Gabrielle Boder and Tadeo Kohan

ET-Espace Témoin, Genève, Suisse
14 novembre – 1^{er} décembre 2019

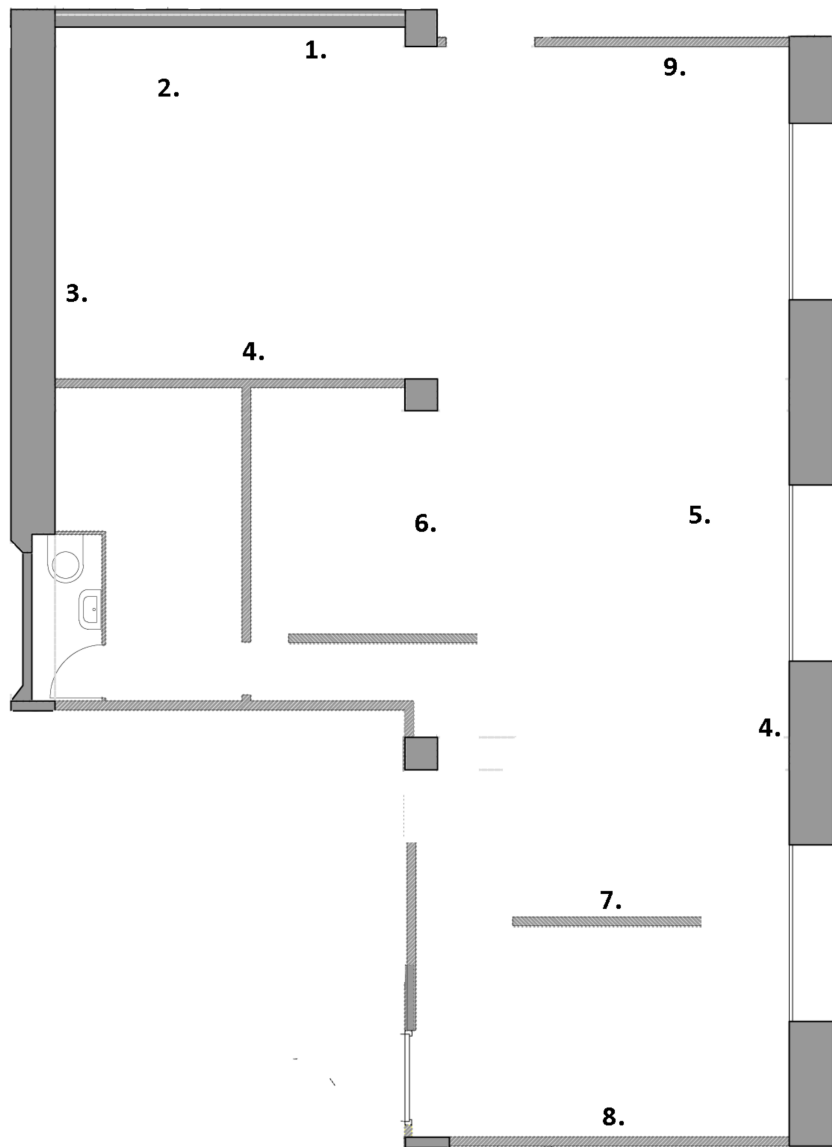
Le premier volet de l'exposition à été présenté à Motrat, Pristina, Kosovo
12 octobre – 3 novembre 2019
Organisée avec Yll Rugova et Fanny-Alma Serée

Avec le soutien du Fonds Culturel Sud, de Pro Helvetia, de La Loterie Romande et de l'Ambassade de Suisse au Kosovo.

Fonds Culturel Sud
Հիմնադրամ
swiss arts council
prohelvetia



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Embassy of Switzerland in Kosovo



Driton Selmani

1. *ZigZag*, 2019

2. *Reality Check*, 2019

Anonymous artist

3. *Beuys on sale*, 2017

Nastasia Meyrat

4. *The Dissidents*, 2019

5. *Shut up/actually talk!*, 2019

Gina Proenza

6. *Nostalgie en pantoufles*, 2019

Dardan Zhegrova & Samuel Weniger

7. *I kissed your kiss on your girlfriend's cheek, it was still wet*, 2016

Musique : Trio Heiz Herbert

Anaïs Wenger

8. *Will They Won't They*, 2019

Collaboration technique : Julio Perez

Doruntina Kastrati & Lori Lako

9. *Apologise for my breath, I am biking*, 2019